

ROLAND VANTUSSO

LES FLAMMÈCHES IRRADIANTES



L'écriture sans concessions des soubresauts humains...

Sur la toile, des ombres dansent, s'élancent, luttent, s'enchevêtrent, poursuivent quelque chimère à nos yeux invisible, personnages à peine suggérés, dont on ne distingue que les contours, silhouettes graciles emportées par le souffle épique des batailles, la fièvre des processions, le grand vent de l'Histoire.

Ma création, précise Roland Vantusso, se nourrit des spectres de la terre qui m'a vu naître et grandir.

Ils sont présents ces spectres, dans chaque toile. Fantômes d'autres temps qui surgissent de l'obscurité comme autant de petites flammèches irradiantes,

qui traversent le monde en gesticulations insensées, bravant tout ce qui peut être bravé, brûlant de ces passions qui consomment tout jusqu'à la moindre parcelle de vie, petites flammèches irradiantes extirpées du néant quelques instants avant que d'y retourner bientôt.

A la surface du tableau, toute une humanité grouillante et furibonde, prise dans l'engrenage des folies et des tourments, des haines et des vindictes. Laquelle se précipite, en improbables sarabandes, vers son destin dans la paume écrite, ivre de mou-



vement, ne songeant qu'à crever l'obscurité, incendiant sur son passage la moindre brindille de liberté, en quête d'autre chose, qui n'existe peut-être pas, mais qu'elle appelle de tous ses vœux et de tous les noms possibles, dieux invisibles et autres chimères imaginés pour mieux asservir, pour cimenter l'édifice, l'empêcher de sombrer à la première tempête.

La peinture de Roland Vantusso comme l'écriture sans concessions des soubresauts humains. Dans ce travail qui explore le jeu subtil de l'ombre et de la

lumière (par application puis enlèvement de peinture noire, parfois additionnée de bitume liquide ou de pigments, sur papier blanc ou support PVC), se perçoit l'amère réalité de notre espèce.

Entre Obscurantisme et Vérité, entre l'astre solaire et la Nuit Noire, elle emprunte, cette espèce inconséquente et destructrice, un étroit chemin, invariablement parsemé des pires méfaits, chemin de mort en même temps que chemin d'espoir. La peinture ici comme espace de beauté en même temps que cri de rage. < B.L